

# HENRI CARTIER-BRESSON

## IMAGES À LA SAUVETTE

11 JANVIER - 23 AVRIL 2017

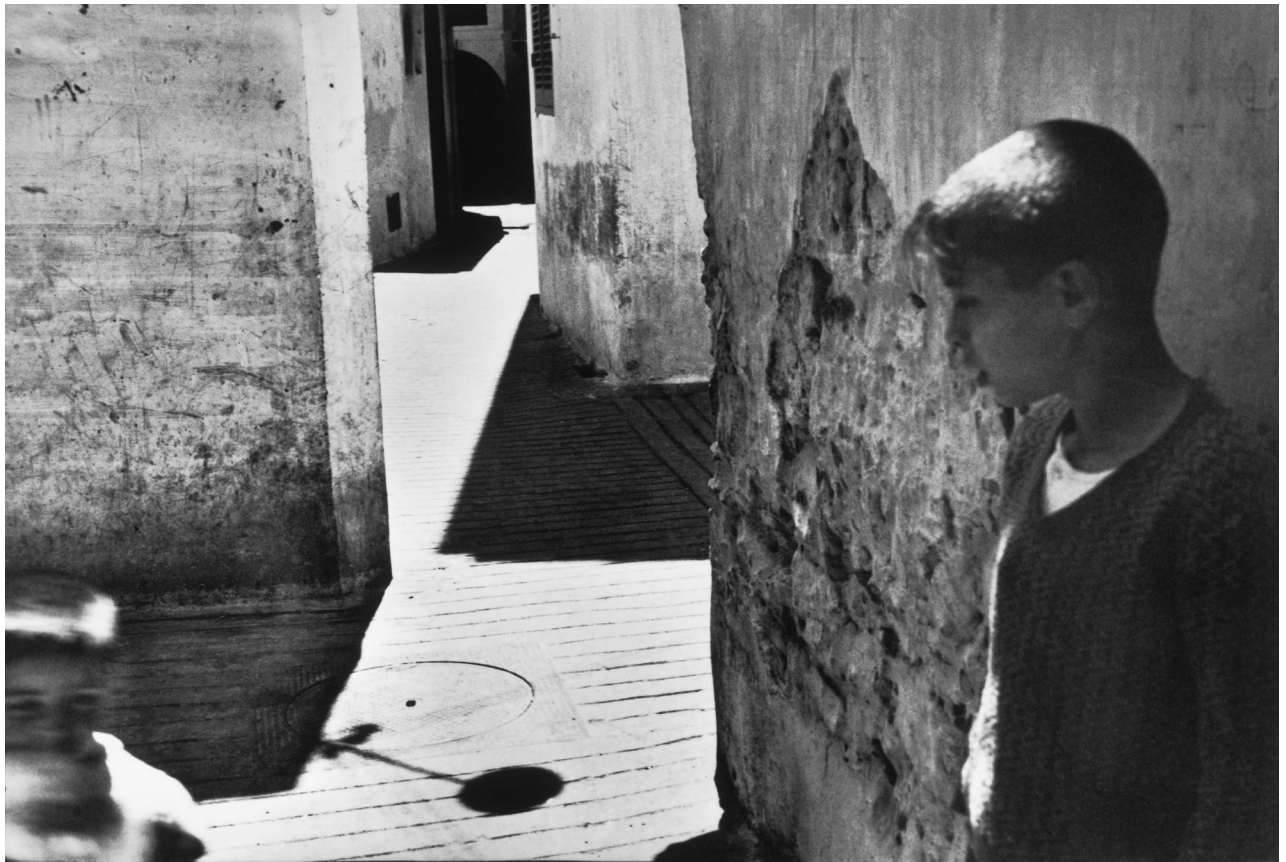


Henri Cartier-Bresson, *Images à la Sauvette* (Verve, 1952), couverture

- > **Petit déjeuner presse**  
mardi 10 janvier 10h - 12h
- > **Vernissage public**  
mardi 10 janvier 18h - 21h

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON  
2, impasse Lebouis - 75014 Paris





*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 27-28, Seville, Espagne, 1933

« Les magazines finissent par faire des cornets à  
frites. Les livres demeurent. »  
Henri Cartier-Bresson

# L'EXPOSITION

11 JANVIER - 23 AVRIL 2017

Du 11 janvier au 23 avril 2017, la Fondation consacre une exposition au célèbre ouvrage de Cartier-Bresson, *Images à la Sauvette*. Le projet, à l'initiative de l'éditeur Tériade, voit le jour en octobre 1952 dans le cadre d'une co-édition franco-américaine avec le concours de Matisse et les éditeurs Simon and Schuster. Sans le savoir, ces derniers allaient imposer la formule « The Decisive Moment », version américaine du titre du livre, comme raccourci de l'œuvre du photographe. Dès sa parution en 1952, *Images à la Sauvette* eut un succès retentissant dans le monde des arts, considérée comme une « bible pour les photographes » selon les mots de Robert Capa. Sa maquette épurée, la qualité de l'héliogravure et la force des images font de ce livre d'artiste une œuvre novatrice pour l'époque. L'ouvrage révèle la dualité inhérente à l'œuvre de Cartier-Bresson entre interprétation intime et observation documentaire.

*Images à la Sauvette* est le fruit des travaux réunis du fameux éditeur d'art, Tériade, d'un photographe talentueux, d'un peintre à l'apogée de sa carrière, Matisse, et deux éditeurs américains, Simon and Schuster. Dès ses débuts, Cartier-Bresson envisage le livre comme un aboutissement de son travail. Dans les années trente, il rencontre Tériade, créateur de Verve, qu'il qualifiera plus tard comme son « maître à penser ». Ils projettent de réaliser ensemble un livre sur les bas-fonds des grandes villes avec Eli Lotar, Bill Brandt et Brassäi, mais cet ambitieux projet ne verra pas le jour. Vingt ans plus tard, après trois ans de voyage en Asie, le projet *Images à la Sauvette* voit le jour. Le titre de l'édition française, mûrement réfléchi avec son beau-frère, l'historien du cinéma George Sadoul, évoque les voleurs ou les vendeurs de rue. Cartier-Bresson assure que le sens de cette formule idiomatique – le vendeur des rues prêt à s'enfuir au premier contrôle – est très proche de sa façon de travailler. C'est Tériade qui souffle la citation du Cardinal de Retz, exergue au texte d'introduction : « Il n'y a rien en ce monde qui n'ait un moment décisif ». Néanmoins l'éditeur américain qui hésite à traduire cette expression sans équivalent en langue anglaise et choisit de nommer l'ouvrage *The Decisive Moment*, titre plus accrocheur à ses yeux.

La volonté d'imposer la force des images comme unique forme de récit et la place accordée au texte du photographe font d'*Images à la Sauvette* une œuvre extrêmement novatrice. De très grand format, l'ouvrage propose une maquette d'une pureté audacieuse, qui permet au 24 x 36 de se déployer pleinement. L'impression en héliogravure, par les meilleurs artisans de l'époque, les frères Draeger et la spectaculaire couverture de Matisse en font un modèle du genre. Au printemps 1951, Cartier-Bresson explique : « Si nos épreuves sont belles et parfaitement composées (et elles doivent l'être) ce ne sont pas pour autant des photos de salons [...] En somme, notre image finale, c'est celle imprimée ». Cette affirmation positionne clairement *Images à la Sauvette* comme un livre d'artiste.

Paradoxalement, l'ouvrage confirme un tournant dans la vie du photographe, co-fondateur, en 1947, de Magnum Photos qui contribue à asseoir la notion d'auteur. Le parti pris de séparer le portfolio avant et après 1947 annonce sa transition vers le documentaire. L'importance de la section *Reportage* de son texte introductif et la multiplication des pronoms pluriels qui évoquent la coopérative témoignent également de ce changement. La structure du livre en deux parties distinctes révèle la dualité inhérente à l'œuvre de Cartier-Bresson. *Images à la Sauvette* met clairement au jour le personnage, que l'on croit tiraillé entre une interprétation très intime de son monde intérieur et, à partir de la création de Magnum, une approche plus observatrice du monde extérieur. Cartier-Bresson, conscient de cette coexistence, prônait l'équilibre : « Il y a une interaction entre ces deux mondes qui au bout du compte ne font qu'un. Ce serait dangereusement réducteur d'accorder plus d'importance à l'un plutôt qu'à l'autre dans ce dialogue constant ».

L'exposition présente une sélection de tirages d'époque ainsi que de nombreux documents d'archive liés à l'aventure de cet ouvrage, jusqu'à sa réédition récente en fac-similé par les éditions Steidl. Cette réédition est accompagnée d'un livret avec un essai de Clément Chéroux sur l'histoire de l'ouvrage.

# L'EXPOSITION

11 JANVIER - 23 AVRIL 2017

J'ai toujours eu une passion pour la peinture. Étant enfant j'en faisais le jeudi et le dimanche, j'y rêvais les autres jours. J'avais bien un Brownie-box comme beaucoup d'enfants, mais je ne m'en servais que de temps à autre pour remplir de petits albums avec mes souvenirs de vacances. Ce n'est que beaucoup plus tard que je commençais à mieux regarder à travers l'appareil, mon petit monde s'élargissait et ce fut la fin des photos de vacances.

Il y avait aussi le cinéma, les Mystères de New York, avec Pearl White, les grands films de Griffith, le Lys Brisé, les premiers films de Stroheim, les Rapaces, ceux d'Eisenstein, Potemkine, puis la Jeanne d'Arc de Dreyer; ils m'ont appris à voir. Plus tard, j'ai connu des photographes qui avaient des épreuves d'Atget ; elles m'ont beaucoup impressionné. Je me suis alors acheté un pied, un voile noir, un appareil 9x12 en noyer ciré, équipé d'un bouchon d'objectif qui tenait lieu d'obturateur; cette particularité me permettait d'affronter uniquement ce qui ne bougeait pas. Les autres sujets étaient trop compliqués ou me paraissaient trop « amateur »; je croyais ainsi me dédier à « Art ». Je développais et tirais les épreuves moi-même dans une cuvette et ce bricolage m'amusait. [...]

J'avais découvert le Leica; il est devenu le prolongement de mon œil et ne me quitte plus. Je marchais toute la journée l'esprit tendu, cherchant dans les rues à prendre sur le vif des photos comme des flagrants délits. J'avais surtout le désir de saisir dans une seule image l'essentiel d'une scène qui surgissait. Faire des reportages photographiques, c'est-à-dire raconter une histoire en plusieurs photos, cette idée ne m'était jamais venue; ce n'est que plus tard, en regardant le travail de mes amis du métier et les revues illustrées, et en travaillant à mon tour pour elles que peu à peu j'ai appris à faire un reportage.

J'ai beaucoup circulé, bien que je ne sache pas voyager. J'aime le faire avec lenteur, ménageant les transitions entre les pays. Une fois arrivé, j'ai presque toujours le désir de m'y établir pour mieux encore mener la vie du pays. Je ne saurais être un globe-trotter. [...]

Une photographie est pour moi la reconnaissance simultanée, dans une fraction de seconde, d'une part de la signification d'un fait, et de l'autre d'une organisation rigoureuse des formes perçues visuellement qui expriment ce fait.

C'est en vivant que nous nous découvrons, en même temps que nous découvrons le monde extérieur, il nous façonne, mais nous pouvons aussi agir sur lui. Un équilibre doit être établi entre ces deux mondes, l'intérieur et l'extérieur, qui dans un dialogue constant, n'en forment qu'un, et c'est ce monde qu'il nous faut communiquer.

Mais ceci ne concerne que le contenu de l'image et pour moi, le contenu ne peut se détacher de la forme; par forme, j'entends une organisation plastique rigoureuse par laquelle seule nos conceptions et émotions deviennent concrètes et transmissibles. En photographie, cette organisation visuelle ne peut être que le fait d'un sentiment spontané des rythmes plastiques. »

Extrait du texte d'Henri Cartier-Bresson, in *Images à la Sauvette*, Verve, 1952



# LE MYTHE DE L'INSTANT DÉCISIF

## PIÈGE OU RÉVÉLATION ?

« André Breton m'a appris à laisser l'objectif fouiller  
dans les gravats de l'inconscient et du hasard »  
Henri Cartier-Bresson, 1995

« Il n'y a rien dans le monde qui n'ait son moment décisif, et le chef-d'œuvre de la bonne conduite est de connaître et de prendre ce moment ». Cette phrase extraite des mémoires du Cardinal de Retz publiée en 1717 figure, tronquée, en exergue au texte écrit par Henri Cartier-Bresson pour introduire son livre *Images à la Sauvette*. C'est Tériade, son éditeur, pour les Editions Verve, qui la lui avait suggérée en 1952, et il ne pouvait imaginer à l'époque à quel point elle allait compter par la suite. En effet, cet ouvrage est co-édité aux États-Unis avec l'éditeur Simon and Schuster, qui hésite à traduire « Images à la Sauvette » – ce qui aurait été tout à fait possible – mais cherche un titre plus clinquant. Finalement, Cartier-Bresson acceptera « The Decisive Moment », qui figurera donc en couverture du livre, écrit de la main de Matisse qui signe le papier découpé de la couverture.

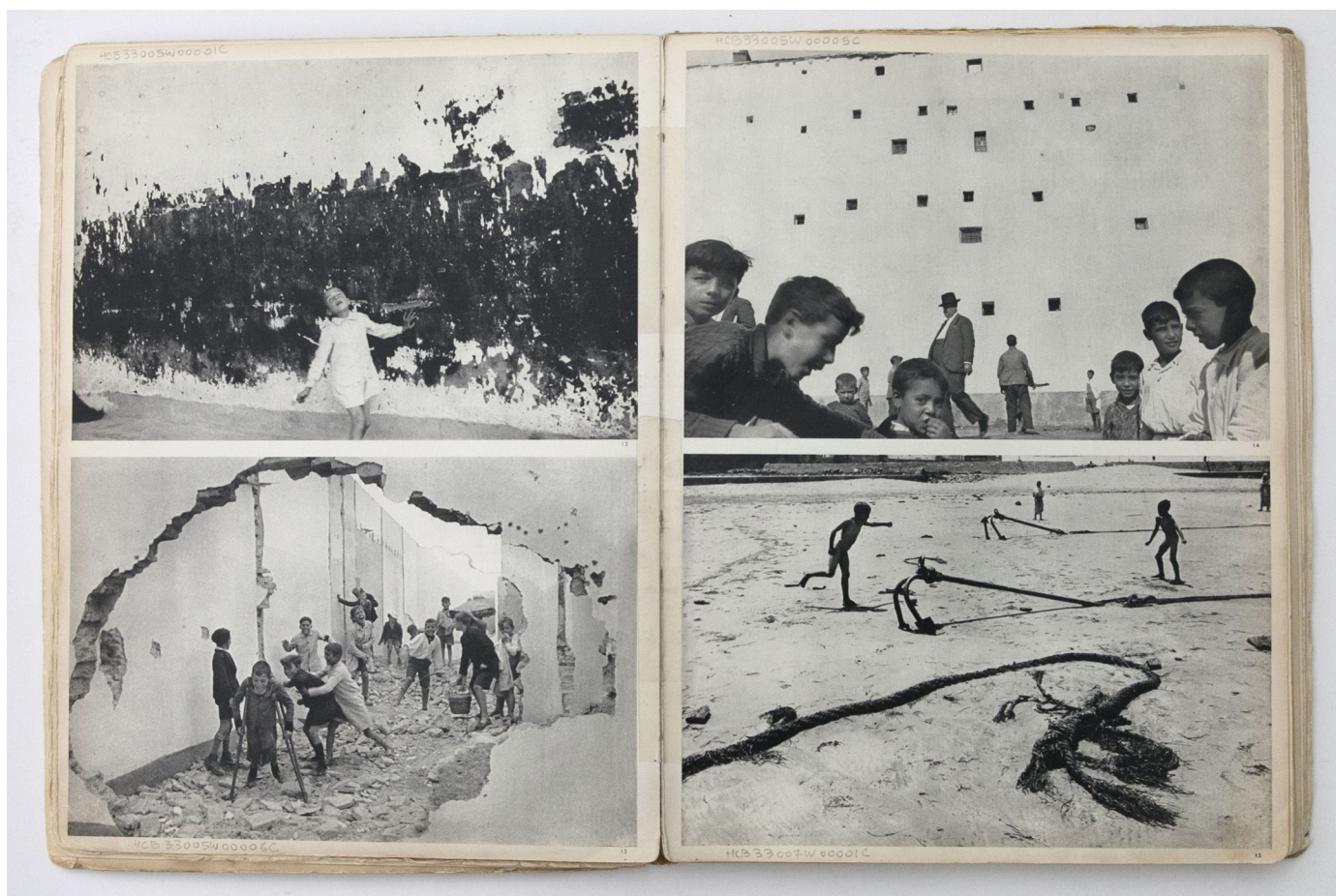
C'est donc ainsi que, depuis lors, cette notion d'« Instant décisif » est quasiment toujours accolée au nom d'Henri Cartier-Bresson. Cette formule a fait école, elle est devenue une sorte de définition de l'acte photographique pour certains photographes, à détrôner par d'autres. Au début des années 1980 est apparue la notion de « temps faible » par opposition au temps décisif, notion magistralement développée dans le texte d'Alain Bergala qui introduit l'ouvrage de Raymond Depardon, *Correspondance New-Yorkaise*.

L'erreur, le quiproquo à propos de cet instant décisif accolé au nom de Cartier-Bresson est en fait qu'il est devenu une sorte de norme, comme s'il n'y avait qu'un bon moment, celui où tout est en place de façon géométrique. De nombreux photographes se sont fourvoyés en tentant d'imiter cet équilibre. Malgré cela, cette notion s'est imposée et a quelque peu simplifié la façon dont l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson a été perçue, comme un arbre qui cache la forêt.

En 1974, Cartier-Bresson admettait volontiers : « Le Leica est pour moi un carnet de dessins, un divan de psychanalyste, une mitrailleuse, un gros baiser bien chaud, un électro-aimant, une mémoire, un miroir de la mémoire. » Nulle trace ici d'un prétendu enregistrement d'une réalité, mais bien plus de mémoire (et donc du passé), de divan de psychanalyste (faire ressurgir le passé) et de miroir de la mémoire (l'image du passé). Il a également fréquemment exprimé que sa photographie était une « abstraction d'après nature ». Cet accident poétique ne gît pas là à portée de tous, il s'offre à certains à travers l'appareil photo, à condition d'être un bon passeur, ce qui, selon Walker Evans, ne faisait aucun doute : « Cartier a toujours été une sorte de médium spiritique : la poésie parle parfois depuis son appareil photo. »

Le moment décisif ne serait-il donc pas plutôt cet art de l'accident poétique, savoir le voir et le saisir pour éviter « l'Instant perdu » à tout jamais : un miroir de la mémoire, un moment sauvé par l'artifice de la surface sensible du film ?

Extraits de « De l'errance de l'œil au moment qui s'impose, quelques pistes pour mieux voir », Agnès Sire, *Revoir Henri Cartier-Bresson*, Textuel, 2009



*Images à la Sauvette (Verve, 1952), p. 29-30, Espagne et Maroc espagnol, 1933*

« Le premier [livre] qui m'ait vraiment marqué a été  
celui de Cartier-Bresson »  
William Eggleston

# HENRI CARTIER-BRESSON

## CHRONOLOGIE

### Formation

- 1908** Né le 22 août à Chanteloup, Seine et Marne. Études secondaires au lycée Condorcet.
- 1926** Étudie la peinture à l'atelier d'André Lhote et fréquente les surréalistes. Réalise ses premières photographies.
- 1930** Passe près d'un an en Côte d'Ivoire.
- 1931** Découvre dans la revue *Arts et Métiers* graphiques une photographie de Martin Munkácsi et décide de se consacrer à la photographie.

### Premières expériences photographiques

- 1932** Achète son premier Leica et voyage en Europe avec ses amis Leonor Fini et André Pieyre de Mandiargues. Premières publications dans les revues *Voilà* et *Photographie*.
- 1933** Première exposition à la Galerie Julien Levy de New York et à l'Ateneo de Madrid.
- 1934** Part au Mexique avec une équipe du musée d'Ethnographie du Trocadéro. La mission est avortée mais il décide de rester.

### Le cinéma

- 1935** Séjourne aux États-Unis et s'initie au cinéma auprès de Paul Strand et du groupe Nykino. Exposition au Palacio de Bellas Artes, Mexico, avec Manuel Álvarez Bravo et le mois suivant à New York, à la Galerie Julien Levy, avec Walker Evans et Manuel Alvarez Bravo.
- 1936** Assistant de Jean Renoir sur *La vie est à nous* et *Partie de campagne*.
- 1937** Réalise deux documentaires, *Victoire de la Vie* sur l'assistance médicale en Espagne et *With the Abraham Lincoln Brigade* sur la vie des soldats américains pendant la guerre. Reportage sur le couronnement du roi Georges VI d'Angleterre pour le journal *Ce soir*.
- 1938** Réalise, à la demande du Secours Populaire Espagnol, un nouveau documentaire sur la Guerre d'Espagne, *L'Espagne vivra*.
- 1939** Nouvelle collaboration avec Jean Renoir sur le tournage de *La Règle du jeu*.

### Les années de guerre

- 1940** Rejoint l'unité « Film et photographie » de la 3<sup>e</sup> armée. Est fait prisonnier le 23 juin 1940.

# HENRI CARTIER-BRESSON

## CHRONOLOGIE (SUITE)

- 1943** S'évade en février, après deux tentatives infructueuses.  
Rejoint le Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés (MNPGD).
- 1944** Réalise pour les Éditions Braun une série de portraits d'artistes : Henri Matisse, Pablo Picasso, Georges Rouault, Paul Claudel, Pierre Bonnard...
- 1945** Réalise *Le Retour*, documentaire sur le rapatriement des prisonniers de guerre et des déportés.

### Photographe professionnel

- 1946-1947** Passe plus d'un an aux États-Unis et à la demande de *Harper's Bazaar* entreprend avec John Malcom Brinnin un voyage de plusieurs mois pour photographier des artistes et écrivains.
- 1947** Exposition *The Photographs of Henri Cartier-Bresson* au Museum of Modern Art de New York.  
Fonde l'agence coopérative Magnum Photos avec Robert Capa, David Seymour, William Vandivert et George Rodger.
- 1948-50** Passe trois ans en Orient et couvre les funérailles de Gandhi en Inde, les derniers jours du Kuomintang en Chine pour *Life* et l'indépendance de l'Indonésie. Ses photographies sont publiées dans le monde entier.
- 1952** Publie avec Tériade son premier livre, *Images à la sauvette*, avec une couverture d'Henri Matisse.  
Première exposition en Angleterre, *Photographs by Cartier-Bresson* à l'Institute of Contemporary Arts.
- 1953** Voyage en Europe pour *Holiday*.
- 1954** Est le premier photographe admis en URSS depuis le début de la guerre froide.  
Publie *Danses à Bali* et *D'une Chine à l'autre* aux Éditions Delpire. Début d'une longue collaboration avec Robert Delpire.
- 1955** Première exposition en France organisée par les Arts Décoratifs de Paris dans le Pavillon de Marsan du Louvre.  
Publie *Moscou vu par HCB* aux Éditions Delpire et la même année, *Les Européens*, avec Tériade (couverture illustrée par Joan Miró).
- 1958** Retourne en Chine à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la République Populaire.
- 1961** Réalise une série de portraits pour le magazine *Queen*.
- 1963** Second séjour au Mexique. Le magazine *Life* l'envoie à Cuba.
- 1965** Voyage pendant plusieurs mois au Japon.



# HENRI CARTIER-BRESSON

## CHRONOLOGIE (SUITE)

- 1966** Retour en Inde.
- 1967** Commande d'IBM pour une étude sur *L'Homme et la Machine*. Ce projet sera suivi d'une exposition et d'une publication.
- 1968-1969** Voyage en France pendant un an pour la Sélection du *Reader's Digest* et publie le livre *Vive la France* accompagné d'une exposition qui se tiendra au Grand Palais en 1970 : *En France*.
- 1969** Réalise aux États Unis deux documentaires pour CBS News, *Impressions of California* et *Southern Exposures*.
- 1972-1973** Deuxième voyage en URSS.
- Retour au dessin**
- 1974** Se détache de Magnum Photos et renonce à sa qualité d'associé mais laisse cependant à l'agence la gestion de ses archives.  
Se consacre au dessin.
- 1975** Première exposition de dessins à la Carlton Gallery de New York.
- 1987** Exposition *The Early Work* au Museum of Modern Art de New York.
- 1988** Exposition *Hommage* au Centre National de la Photographie à Paris.  
Création du Prix HCB.
- 2000** Décide avec sa femme Martine Franck et leur fille Mélanie de créer la Fondation Henri Cartier-Bresson, destinée notamment à rassembler son œuvre et à créer un espace d'exposition ouvert à d'autres artistes.
- 2002** La Fondation Henri Cartier-Bresson est reconnue d'utilité publique par l'État français.
- 2003** Rétrospective *De qui s'agit-il ?* à la Bibliothèque nationale de France.  
Ouverture de la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris.
- 2004** Décède le 3 août à Montjustin, Provence.



*Images à la Sauvette (Verve, 1952), p. 69, Henri Matisse et son modèle Micaela Avogadro, Vence France, 1944*

« Quelqu'un m'a montré un exemplaire du livre de Henri Cartier-Bresson, The Decisive Moment, et il a changé ma vie et ma propre photographie. »  
Dennis Hopper

# VISUELS PRESSE

## CONDITIONS DE REPRODUCTION

L'usage des visuels presse est autorisé et exonéré de droits dans la limite de la promotion de l'exposition présentée à la Fondation HCB. Aucun visuel ne peut être recadré.

**001**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), couverture  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



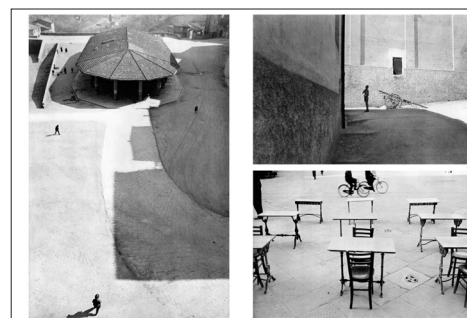
**002**

Henri Cartier-Bresson  
*The Decisive Moment* (Verve, 1952), couverture  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



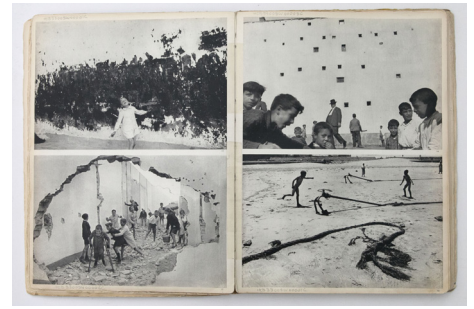
**003**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 25-26  
*Italie, 1933*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



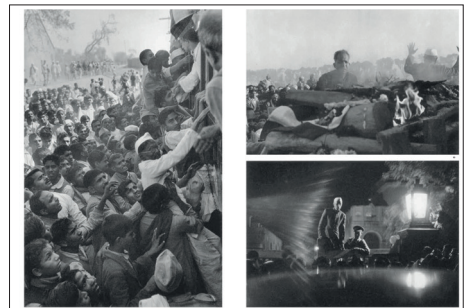
**004**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 29-30  
*Espagne et Maroc espagnol, 1933*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



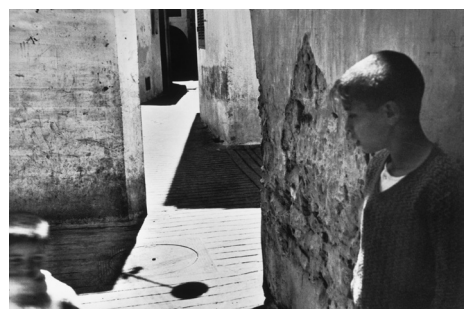
**005**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 99-100  
*Funérailles de Gandhi, Delhi, Inde, 1948*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**006**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 27-28  
*Séville, Espagne, 1933*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos





**007**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 34  
*Tehuantepec, Mexique, 1934*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**008**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 16  
« *Chez Gégène* », *Joinville-le-Pont, France, 1938*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**009**

Henri Cartier-Bresson  
*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 69  
*Henri Matisse et son modèle Micaela Avogadro, Vence France, 1944*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**010**

Henri Cartier-Bresson

*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 68

*Truman Capote, Nouvelle-Orléans, États-Unis, juillet 1946*

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**011**

Henri Cartier-Bresson

*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 59-60

*Boston, États-Unis, 1947*

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



**012**

Henri Cartier-Bresson

*Images à la Sauvette* (Verve, 1952), p. 127-128

*es derniers jours de Kuomintang, Shanghai, Chine, décembre 1948 - janvier 1949*

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



# ÉDITION FACSIMILÉ

STEIDL



2014

160 + 48 pages brochées, reliées dans un étui

27.4 x 37 cm

Deux versions : *The Decisive Moment* / *Images à la Sauvette*

ISBN 978-3-86930-788-6

98 euros

Cette publication est un méticuleux facsimilé de l'édition originale. Il est complété par un livret avec un essai de Clément Chéroux sur l'histoire de l'ouvrage. Elle existe en version française, *Images à la Sauvette* et en version en anglais, *Decisive Moment*.

## EXTRAIT

S'il est si ardu de faire le portrait d'un être vivant, que dire alors de celui d'un livre ? Il convient, bien sûr, dans un premier temps, d'envisager l'objet dans sa matérialité : son épaisseur, son aspect extérieur, sa prise en main, sa mise en page, sa qualité d'impression, etc.

Mais il faut aussi interroger, pour reprendre une autre expression que Cartier-Bresson aimait employer à propos du portrait, son « silence intérieur », c'est-à-dire comprendre les enjeux dont il résulte, à la fois dans le parcours de son auteur, mais aussi dans l'histoire de son époque ou dans celle de l'édition photographique. C'est aussi très difficile. Et ceci d'autant plus lorsqu'il s'agit d'un ouvrage aussi important historiquement qu'*Images à la Sauvette*, le premier véritable ouvrage de Cartier-Bresson, un modèle du genre, dont Robert Capa disait qu'il était « une bible pour les photographes ».

Pour mener à bien cette délicate opération d'exégèse, il est nécessaire, comme Cartier-Bresson le préconisait pour les portraits, de s'introduire « entre la chemise et la peau ». Il faut, pour le dire autrement, essayer de lire entre les lignes, les pages et les images.

**Clément Chéroux**

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LES RENDEZ-VOUS DU LIVRE

Les Rendez-vous du livre, menés par Rémi Coignet, fondateur du site *Des livres et des photos* et rédacteur en chef de la revue *The Eyes*, questionnent le monde de l'édition photographique, maillon essentiel de la pratique artistique contemporaine. Ils alternent entretiens avec un artiste et débats avec les acteurs de l'édition.

### **Le marché du livre de photographie en France**, jeudi 19 janvier 2017 à 18h30

Avec Guillaume Dumora (Librairie Le Monte-en-l'air), Patrick Rémy (directeur de Steidl France et éditeur indépendant) et Pierre Samoyault (directeur du diffuseur distributeur Interart).

### **Le livre de photographie, du mythe à l'appropriation**, jeudi 9 février 2017 à 18h30

Avec Mishka Henner, photographe.

> Entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation obligatoire: [contact@henricartierbresson.org](mailto:contact@henricartierbresson.org)

## LES CONVERSATIONS

La Fondation propose un cycle de conversations bimestrielles autour de la photographie menées par Natacha Wolinski, critique d'art.

### **Missions photographiques : les nouveaux commanditaires**, jeudi 16 mars à 18h30

Avec Julie Corteville, chef du service Patrimoines et Inventaire, région Ile-de-France, Commande photographique « Le Grand Paris » et Gilles Favier, association CéTaVOIR, opérateur de la mission photographique « La jeunesse en France » lancée par le ministère de la Culture et de la Communication et le Centre national des arts plastiques (Cnap).

> Entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation obligatoire: [contact@henricartierbresson.org](mailto:contact@henricartierbresson.org)

## LE MEcredi C'EST GRATUIT!

Tous les mercredis, de 18h30 à 20h30, les expositions de la Fondation sont en accès libre pour tous les publics.

> Entrée libre

## LA VISITE DU SAMEDI

Le dernier samedi de chaque mois, la Fondation propose une visite commentée de l'exposition par une guide conférencière à 11h30.

> Le dernier samedi de chaque mois à 11h30

> Gratuit sur présentation du billet d'entrée

> Réservation obligatoire: [anaelle.rod@henricartierbresson.org](mailto:anaelle.rod@henricartierbresson.org)

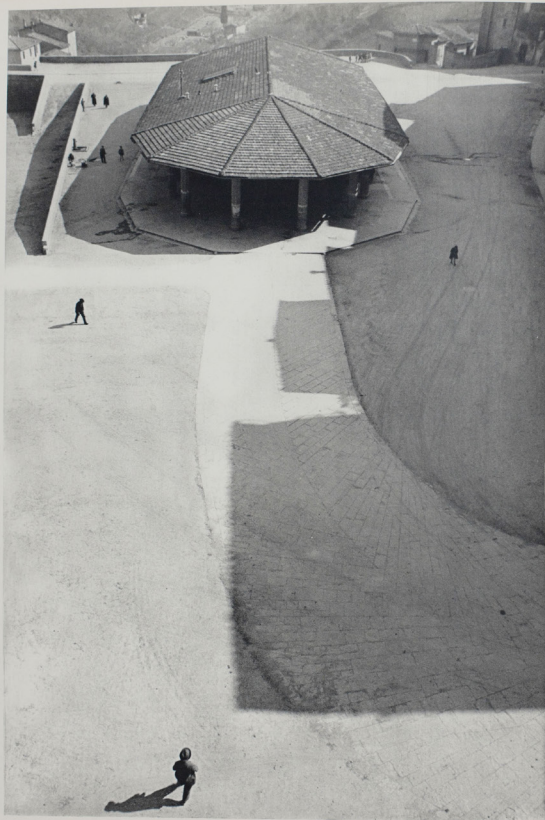
Exposition présentée dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de Magnum Photos.

La Fondation Henri Cartier-Bresson remercie vivement Olympus, partenaire des Rencontres, pour son soutien.

**OLYMPUS**

Your Vision, Our Future





*Images à la Sauvette (Nerve, 1952), p. 25-26, Italie, 1933*

# INFOS PRATIQUES

## PETIT-DÉJEUNER PRESSE

Nous avons le plaisir de vous convier à un petit-déjeuner presse le mardi 10 janvier 2017 de 10h à 12h.

RSVP : Emilie Hanmer / T +33 1 56 80 27 03 / [emilie.hanmer@henricartierbresson.org](mailto:emilie.hanmer@henricartierbresson.org)  
ou en ligne : [s'inscrire ici](#)

## ADRESSE

2, impasse Lebouis, 75014 Paris  
01 56 80 27 00  
[www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

Ligne 13: Gaîté  
Ligne 6: Edgar Quinet

## HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi à dimanche: 13h00 - 18h30  
Mercredi (nocturne gratuite): 18h30 - 20h30  
Samedi: 11h00 - 18h45

## TARIFS

Plein tarif 8 € / Tarif réduit 4 €  
Gratuit pour les Amis de la Fondation HCB  
Gratuit en nocturne le mercredi (18h30 - 20h30)

## LES AMIS

Les Amis de la Fondation profitent pendant un an d'un accès illimité aux expositions, des invitations aux vernissages des expositions, de 10% de réduction à la librairie, d'inscription prioritaire pour les rencontres de la Fondation HCB, de visites privées des expositions en présence des commissaires.

Adhérent : 100 euros  
Étudiant / Tarif réduit : 60 euros

## SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



## PARTENAIRES MEDIA

un événement  
**Télérama**

**artnet**<sup>®</sup>

